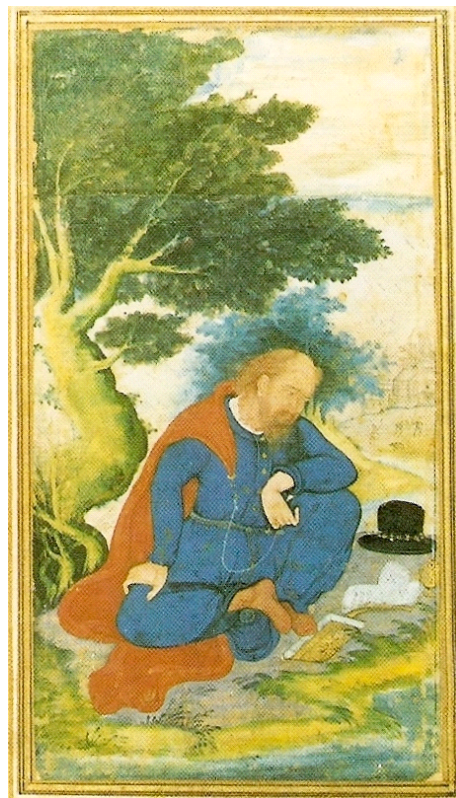


Iconographie

Parmi la très importante iconographie des voyages, que l'on peut envisager des enluminures aux voyages de Marco Polo à la photographie contemporaine, on a choisi quatre exemples pris du 17^e au début du 20^e siècle : le portrait du voyageur lui-même, le paysage africain animé rendu par un graveur, le voyageur-dessinateur : Goethe lui-même et une photo de Tahitienne prenant la pose.



Question

. Dans cette peinture moghole représentant le médecin voyageur François Bernier, qu'a voulu dire l'artiste sur le statut de l'Européen représenté ?

Commentaire

. François Bernier a voyagé en Orient et dans l'Inde moghole de 1656 à 1669. Ses voyages parurent à Paris en 1670-1671. Intellectuel lié au mouvement libertin, le médecin Bernier prête une grande attention à la pharmacopée. L'artiste l'a représenté assis à l'orientale dans une attitude de méditation, examinant des plantes au bord d'un ruisseau et prenant des notes : le parfait savant en voyage pour qui la science est le monde réel. Au fond, quelques maisons qui prouvent néanmoins que le voyageur est prêt à aller vers l'autre dont il fera aussi la matière de son récit rétrospectif.

Question

. En quoi la représentation du paysage vous paraît-elle témoigner de l' 'exotisme' du sujet ?



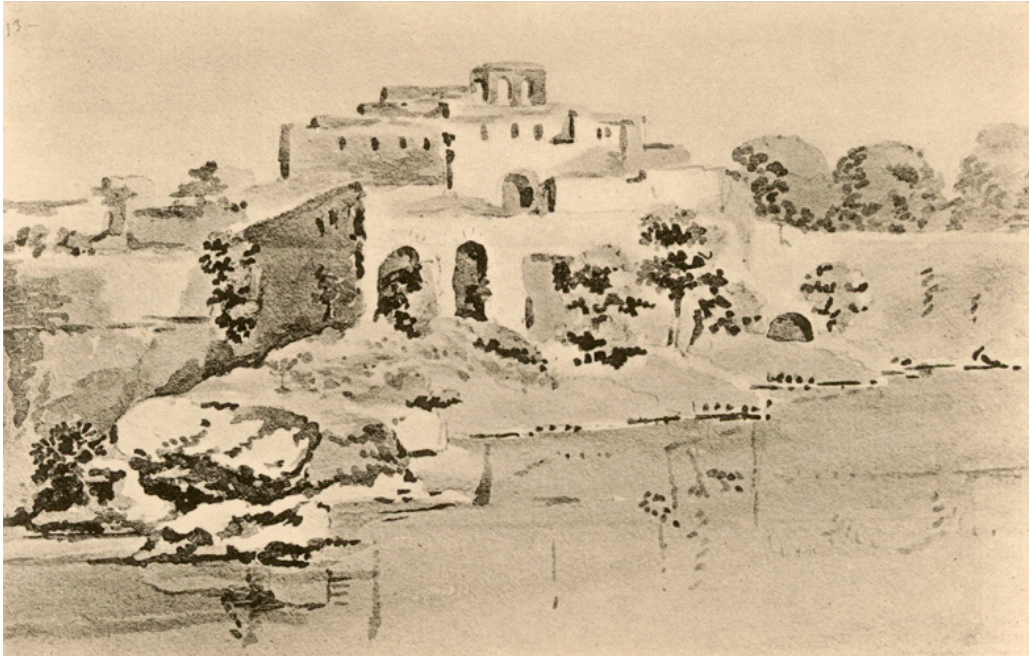
Commentaire

. En général, le graveur travaillait d'après des dessins dont il n'était pas l'auteur. Ces gravures étaient insérées en commentaire visuel dans la relation imprimée. Les deux voyages d'exploration de Mungo Park s'effectuèrent en Afrique de l'Ouest sur le cours du Niger (1795-1797 ; 1805-1806). La relation de son premier voyage : *Travels in the Interior Districts of Africa : Performed in the Years 1795, 1796, and 1797* parut posthume en 1816. Le second parut lui aussi posthume en 1815 : *The Journal of a Mission to the Interior of Africa in 1805, by Mungo Park, together with other Documents, Official and Private, relating to the same Mission. To which is prefixed an Account of the Life of Mr. Park.*

La gravure représente Kamalia en pays Mandingue. Le graveur a composé son image d'après un dessin primitif qu'il a adapté aux codes académiques du «paysage animé» : vue plongeante en perspective à plusieurs niveaux, arbre marquant à droite le premier plan, personnages aux activités incertaines, cases formant village dans le lointain. Il s'agit d'une adaptation « africaine » du paysage arcadien ou bucolique de la grande peinture classique. L'exotisme est presque absent de cet ensemble au pittoresque très restreint.

Question

. Y-a-t-il une catégorie particulière d'artiste voyageur ?



Commentaire

. Surtout en Europe, mais parfois aussi au Proche-Orient, le voyageur se faisait accompagner d'un artiste ou d'un photographe qui témoignait à sa manière par le crayon ou l'aquarelle de cette aventure commune : Sade en Italie avec le dessinateur Jean-Baptiste Tierce, Flaubert en Égypte avec Maxime Du Camp comme compagnon photographe. Il se faisait parfois que l'artiste était lui-même le voyageur : Delacroix, Fromentin, Gauguin, etc. Le cas de Goethe est exemplaire, car, dans son voyage d'Italie, le grand poète et philosophe allemand se révèle, comme le sera un peu plus tard Hugo, un artiste de génie. L'esquisse de l'Aventin présentée ici en est la preuve : l'essentiel y est en quelques traits de plume.

Question

. La photographie tue-t-elle la poésie du voyage sans réenchanter le monde ?



Commentaire

. La photographie saisit le réel, mais elle n'en fait pas nécessairement de l'art. A l'époque où Paul Gauguin crée en Polynésie des chefs-d'œuvre de l'art moderne et contribue involontairement à la fabrication d'un mythe en formation depuis 18^e siècle, des photographes anonymes vulgarisent ce qui va devenir de simples images commerciales.

Cette Vahiné du début du 20^e siècle a été conviée à poser pour le photographe ; elle a troqué sa « robe mission » habituelle – importée par les missionnaires puritains du 19^e siècle – pour une robe dite traditionnelle en raphia. Son air guindé, la tristesse du regard n'évoquent guère les nymphes lascives décrites, un siècle auparavant, dans le récit de Bougainville. La colonisation et, déjà, le tourisme, sont passés par là.